

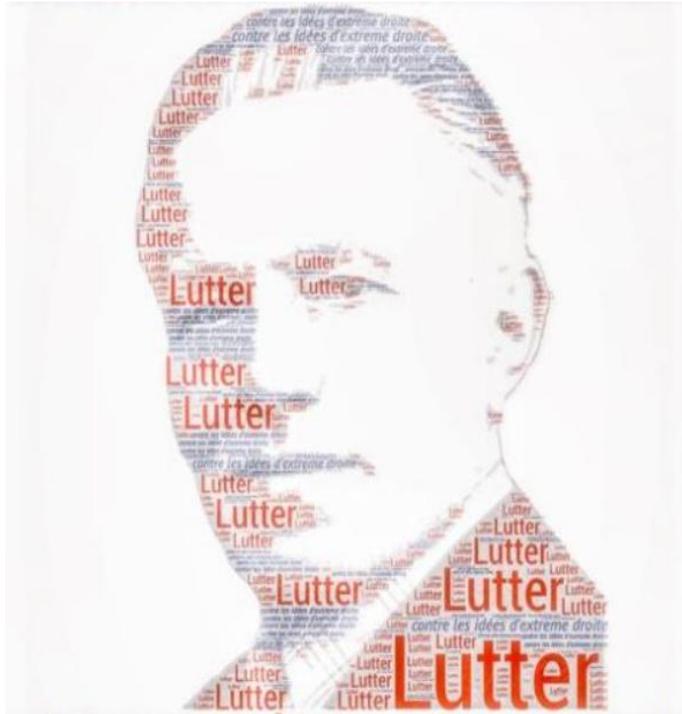


PIERRE SEMARD

**Symbole de la résistance des cheminots à l'Occupation.
Une vie humble et sans concessions au service des autres**

Il y a 83 ans, le 07 mars 1942, Pierre Semard était fusillé par les nazis à la prison d'Evreux. La vie trop brève de ce militant d'exception fut d'une intensité remarquable, traversant des moments intenses de l'histoire sociale et politique.

Jusqu'à sa mort, Pierre Sémard a consacré sa vie à la lutte active et pleine d'abnégation pour la cause des travailleurs et mené un courageux combat de résistance contre l'envahisseur.



Rappelons que de 1939 à 1945, les cheminots ont payé un lourd tribut pour gagner la paix, l'indépendance et la liberté puisque

- 8 938 d'entre eux y ont laissé leur vie,
- 15 977 ont été blessés pour faits de résistance
- 1 157 sont morts en déportation...

Peu de temps avant son exécution, Pierre Semard adressa un ultime appel et une ultime pensée à ses camarades cheminots :

« Je meurs avec la certitude de la libération de la France. Dites à mes amis les Cheminots qu'ils ne fassent rien qui puisse aider les nazis. Les Cheminots me comprendront, ils m'entendront, ils agiront. J'en suis convaincu. Adieu chers amis, l'heure de mourir est proche mais je sais que les nazis qui vont me fusiller sont déjà vaincus et que la France saura poursuivre le bon combat. »

Pierre Sémard entre aux chemins de fer à Valence en 1912, après avoir occupé divers emplois notamment à Paris.

C'est au contact du monde cheminot que Pierre Sémard rejoint l'action syndicale qui marquera le début d'un engagement syndical et politique pour la justice sociale et la paix, qu'il mènera tout au long de sa vie.

Plusieurs fois révoqué par la compagnie des chemins de fer ou par la SNCF entre 1920 et 1939, il fut incarcéré par la police française dans la même période.

Artisan de la paix, il fut emprisonné deux fois en raison de son engagement, contre l'occupation de la Ruhr et contre la guerre du Maroc puis pour sa lutte contre les dictatures et le fascisme.

Il était aussi un partisan farouche de l'indépendance du syndicat vis-à-vis du politique et de la spécificité des luttes dans chaque pays.

Lorsque le Front Populaire triomphe en 1936, c'est en tant que Secrétaire Général de la Fédération CGT des Cheminots réunifiée qu'il agit aux côtés de Léon Blum pour l'obtention de 21 jours de congés payés et la semaine de 40 heures dans les compagnies de chemins de fer.

Le 1er janvier 1938, lors de la création de la SNCF, il devient l'un des 4 administrateurs salariés, pour une courte durée car il est révoqué de son poste en décembre 1938 pour avoir appelé à la grève.

Après une succession de mesures répressives prises à son encontre, la bourgeoisie collaboratrice française emprisonne Pierre Semard le 20 octobre 1939 et le livre ainsi à l'occupant nazi.

Un engagement précieux

L'idéal de progrès social et sociétal de Pierre Semard s'illustra par son action contre la remise en cause des acquis sociaux, la détérioration du Service Public, la fermeture de lignes, en recherchant l'implication des citoyens dans la démarche.

Son combat et son engagement pour la classe ouvrière, portés par la CGT et le PCF alors interdits, se retrouveront dans le programme du Conseil National de la Résistance baptisé « Les jours heureux » qui, à la Libération, met en place sur plusieurs années la **nationalisation du gaz et de l'électricité**, la **création des Comités d'Entreprise**, de la **Sécurité Sociale**, la **retraite par répartition**, le **droit de vote des femmes**, la **4ème semaine de congés payés**, le **SMIG**, les **ASSEDIC**, le **statut de la fonction publique**...

Ces conquies constituent toujours un **socle social révolutionnaire** et ce n'est pas un hasard si le patronat et les politiques qui l'accompagnent œuvrent depuis pour le détruire.

C'est pourtant ce modèle social solidaire qui, parmi toutes les nations capitalistes touchées par la crise, a le mieux amorti ses effets sur les travailleurs.

Ce sont ces camarades qui ont lutté et gagné la nationalisation de la Sncf, ce sont les friches libérales du chemin de fer privé.

Un combat toujours d'actualité

Unis par leur statut depuis 1938, les cheminots sont porteurs d'esprit de solidarité et de lutte, valeurs qui, dès l'Occupation, structurent de manière prépondérante une conscience de résistance reconnue historiquement et politiquement.

Rappelons que notre corporation paya un lourd tribut à la paix, à l'indépendance et à la liberté puisque 8938 cheminots y laissèrent leur vie, 15977 ont été blessés pour faits de Résistance et 1157 sont morts en déportation.

Le devoir de mémoire et de transmission de la connaissance des faits est indispensable pour lutter contre l'oubli et les révisions de l'Histoire.

A l'heure où l'extrême droite avance ses idées de haine et de xénophobie, divise les peuples, tout en ne contestant pas les causes politiques et le capitalisme qui ont conduit à la situation économique et sociale désastreuse, les valeurs de solidarité, de paix et de justice sociale portées par la CGT doivent être diffusées et partagées avec le plus grand nombre de salariés. Elles sont l'héritage des idées et des combats de Pierre Semard, homme d'exception.

Sachons affirmer notre fierté d'être guidés par son courage et ses convictions.



**Rendons honorens la mémoire de Pierre Semard le 07 mars 2025 à CHAMBERY
A 17H00 sur le parvis de la gare Sncf de Chambéry-Challes-les-Eaux.**